A propos de la crainte du Jourdain :

Psaume 114 :

« La mer voit et s’enfuit, le Jourdain retourne en arrière ; les montagnes sautent comme des béliers et les collines comme des agneaux. Qu’as-tu mer à t’enfuir, Jourdain à retourner en arrière ? Les eaux te virent ô Dieu, les eaux te virent et furent bouleversées. »

Homélie sur la Théophanie du Pseudo-Hippolyte (IVème s) :

«Le Prophète qui, longtemps à l’avance avait vu ce prodige, les (les eaux qui se soulèvent et sont prêtes à sortir de leur lit) les interrogeait : « Qu’as-tu, mer, à t’enfuir, Jourdain, à te retourner en arrière ? » Et les eaux répondirent : « Nous avons vu le Créateur du monde sous l’aspect d’un esclave, et comme nous ignorions le mystère de la divine économie, nous avons reculé d’effroi. »

A propos du Baptême comme préfiguration de la Passion du Christ :

**Jean Chrysostome** compare le baptême à la mort sur la croix : « *Celui-ci*, dit l’Écriture, *a été crucifié sur le bois* ; toi, sois crucifié par le baptême. Car le baptême est aussi une croix et une mort, mais mort du péché et croix du vieil homme. »

**Cyrille de Jérusalem** est encore plus explicite, dans sa comparaison de la passion de Jésus et de sa résurrection avec le baptême : « Vous avez été conduit par la main à la sainte piscine du divin baptême, comme le Christ de la croix au tombeau qui est devant vous. »

« l’eau du salut est devenue à la fois tombe et mère pour vous »

**Basile de Césarée** : « Quand on a été plongé par le baptême dans la mort du Seigneur, on doit nécessairement se disposer à la mort avec lui, c’est-à-dire mourir au péché [...] Celui qui est mort, on l’ensevelit et celui qui a été enseveli dans la ressemblance de la mort ressuscite par la grâce de Dieu dans le Christ . »